I - *KALANCHOE RECHINGERI* Hamet ex Rauh & Hebding (Fig. 1)

En 1956, dans la région de Tolañaro, Montagnac récolta un *Kalanchoe* dont l'appareil végétatif ressemblait en tout point à celui du *K. beauverdii* Hamet. En 1956, Hamet publie une planche de dessins représentant la fleur de cette plante sous le nom de *Kalanchoe rechingeri*, mais il n'en donne aucune description. Rauh & Hebding (Rauh, 1995) comblent cette lacune en donnant la diagnose et une description de ce *K. rechingeri*, qui se trouve ainsi complètement défini.

Boiteau & Allorge-Boiteau (1995) placent le *K. rechingeri* en synonymie de *K. beauverdii*, tout en expliquant que la plante présente des caractères hybrides.

Affinités

La position de Rauh & Hedbing sur les affinités du *K. rechingeri* est exprimée de la manière suivante :

"Malgré sa taille grimpante et la forme des feuilles *K. rechingeri* n'est pas proche parent de *K. beauverdii*... *Kalanchoe rechingeri*, au contraire est parent de l'espèce bien connue *K. tubiflora* (Harv.) Raymond-Hamet, *K. rosei* Raymond-Hamet et Perrier de la Bathie et *K. marnieriana* Jacobsen... On peut placer *K. rechingeri* aussi dans le groupe 9 du système des *Kalanchoe* de Raymond-Hamet."

L'analyse comparée des différentes espèces citées dans ce texte permet de définir avec plus de précision la position taxonomique du *K. rechingeri*.

Mis à part *K. rechingeri*, le genre *Kalanchoe* ne compte que deux espèces à port lianoïde, *K. beauverdii* et *K. schizophylla* (Baker) Baillon, très distinctes l'une de l'autre et toutes deux impossibles à confondre avec les autres espèces du genre, aussi bien par l'appareil végétatif que par les fleurs.

Ainsi, par son appareil végétatif, *K. beauverdii* se sépare immédiatement de tous les autres *Kalanchoe* et ne peut en aucune manière être confondu. Or, *K. rechingeri*, sans fleur, est directement déterminé comme *K. beauverdii*. D'ailleurs, Rauh & Hebding écrivaient : "Sans fleur, il est impossible de le distinguer de *K. beauverdii*..." De sorte que, contrairement à ce que disaient par ailleurs ces auteurs, *K. rechingeri* est très proche de *K. beauverdii*.

Ces deux taxons ont en commun : le port lianoïde avec des tiges tortueuses devenant ligneuses et se couvrant d'un rhytidome, les feuilles semblables dans la taille et la forme, la position distale des dents marginales ; et encore : la position des bulbilles naissant sur des porte-bulbilles, le pédicelle isodiamétrique, le calice de type "cupuliforme rigide", l'absence de stipe à la corolle.

Dans la pratique, il existe toutefois une très petite différence qui peut trahir le *K. rechingeri* non fleuri : les tiges et surtout les feuilles sont, parfois, d'un très beau brun chaud et clair, teinte que l'on ne voit pratiquement pas sur le *K. beauverdii*, qui donne, lui, dans les verts vifs, les violacés ou les noirâtres.

Au niveau de la fleur, à part les 4 caractères cités ci-dessus, et qui sont des caractères de groupe, les deux espèces sont complètement distinctes.

La proximité entre *K. rechingeri* et *K. delagoensis* Eckl. & Zeyh. (= *K. tubiflora* Hamet) signalée par Rauh & Hebding est tout à fait exacte. Les feuilles des deux espèces se ressemblent beaucoup, dans la forme, la taille, la présence de porte-bulbilles. Les fleurs se ressemblent également beaucoup avec comme caractéristiques : le pédicelle isodiamétrique, le calice de type "cupuliforme rigide", la forme de la corolle qui est du type "sablier très dissymétrique", la taille, la couleur de la corolle, l'absence de stipe. De sorte que, globalement, on pourrait dire que *K. rechingeri* montre l'appareil végétatif de *K. beauverdii* et la fleur de *K. delagoensis*.

Rauh & Hebding soulignent également, pour *K. rechingeri*, des affinités avec *K. rosei* Hamet & Perrier et *K. marnieriana* Jacobsen. Mais, là, on ne peut les suivre.

En effet, si les 5 espèces citées entrent dans la section *Bryophyllum* du genre *Kalanchoe* et font partie du noyau central de cette section, elles se retrouvent dans des groupes différents, comprenant, l'un *K. rosei*, *K. marnieriana*, *K. fedtschenkoi* Hamet & Perrier, etc., et l'autre, *K. daigremontiana* Hamet & Perrier, *K. delagoensis*, *K. beauverdii*, etc.

Le premier groupe, *K. rosei* et autres, se caractérise en particulier par : pédicelle aminci vers la fleur (et non isodiamétrique ou épaissi), calice du type "tubulaire parcheminé" (et non "cupuliforme rigide"), corolle munie d'un stipe, bulbilles naissant directement sur les marges du limbe entre les dents (et non sur des porte-bulbilles spécialisés).

Rauh & Hebding ajoutent que l'on peut placer *K. rechingeri* dans le groupe 9 du système de classification de Hamet. Effectivement, il retrouverait dans ce groupe *K. delagoensis* et *K. beauverdii*. Mais, en fait, ledit groupe 9 amalgame des espèces bien distinctes, éloignées des 3 précédentes et se répartissant ainsi : *K. miniata* Hilsenb. & Boj. ex Tulasne (un groupe distinct), *K. streptantha* (Baker) Baker (un groupe distinct), *K. laxiflora* Baker (groupe de *K. rosei*), *K. prolifera* (Bowie ex Hook.) Hamet et *K. pinnata* (Lam.) Persoon (un groupe distinct), *K. lanceolata* (Forssk.) Persoon (= *K. floribunda* Wight & Arnott) appartenant à la section *Kalanchoe* et non à la section *Bryophyllum*.

En effet, à la lumière d'une typologie plus fine des caractères, on doit admettre que la classification de Hamet est très artificielle et hétérogène et ne peut être suivie telle quelle.

K. beauverdii et *K. delagoensis* sont des espèces communes, largement distribuées dans le sud de Madagascar et entrant dans la composition de la flore de la forêt sèche à Didiereaceae. Si *K. delagoensis* paraît une espèce bien fixée et stable, on sait, par ailleurs, qu'elle s'hybride avec une grande facilité. Inversement, *K. beauverdii*, à l'intérieur d'un schéma floral très particulier, fournit une large gamme de formes aussi bien végétatives que florales ; et on lui connaît également des hybrides.

En définitive, il apparaît nettement que *K. rechingeri* est un hybride ayant comme parents peu discutables *K. beauverdii* et *K. delagoensis*.

Historique

La destinée de cette plante est intéressante pour un hybride rare. Récoltée par Montagnac qui la cultivait au Centre de recherche agronomique de Tuléar, elle est partie à Tananarive au jardin botanique de Tsimbazaza, puis en France. Maintenant, elle est assez connue des amateurs de plantes succulentes qui assurent très aisément, par voie végétative, la diffusion de ce qui pourrait bien être en fait un clone issu du seul pied initial.

La présence de la plante au jardin botanique de Tsimbazaza est attestée par 3 spécimens d'herbier (**P**) d'une même récolte, que nous avons rapportés à *K. rechingeri* et dont l'étiquette porte l'indication :

"*Kalanchoe*. Plante lianescente, grimpante. Fleur rouge (voisine de *K. Beauverdi*) Madagascar. Jard. Bot. Tananarive. Leg. Bosser."

Une note manuscrite de la main de J. Bosser, qui se trouve également attachée à l'un des échantillons, conforte la détermination :

"*Kalanchoe* (voisin de *K. Beauverdi*). Plante grimpante. Feuilles opposées décussées, charnues, épaisses, semi-cylindriques, arrondies dessous, canaliculées dessus, avec 7 dents au sommet. Tachées de noirâtre sur les côtés 3-5 cm / 5-7 mm. Épaisseur 3,5-4,5 mm. Calice vert pâle. Corolle d'aspect rouge pâle (fond vert jaunâtre, abondamment striolée de rouge violacé)."

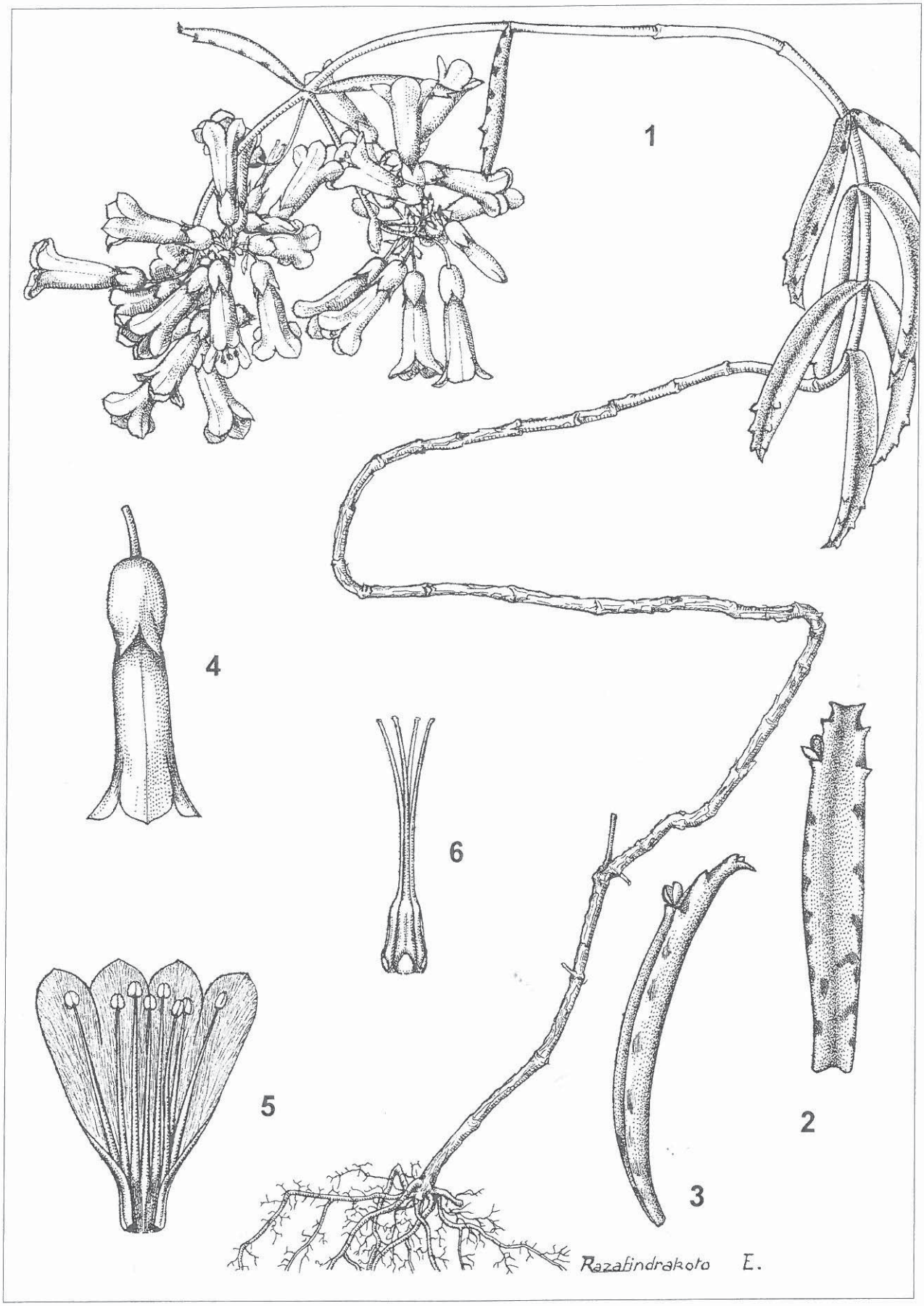

Figure 1 **-** *Kalanchoe rechingeri* Hamet ex Rauh & Hebding

1 : aspect général (x 0,6) ; **2** : feuille, face interne (x 2) ; **3** : feuille, vue latérale (x 2) ; **4** : fleur entière (x 1,7) ; **5** : corolle ouverte avec étamines (x 1,7) ; **6** : ovaire avec les écailles (x 1,7)

L'origine de ces échantillons est connue. Ils font partie d'une série d'herbiers que J. Bosser a confectionnés à partir de plantes cultivées au jardin botanique de Tsimbazaza à Tananarive. Souvent, à ces herbiers correspondent des planches de dessins réalisées sur le vif par le dessinateur du Centre de recherche, à l'époque E. Razafindrakoto. C'est le cas également pour *K. rechingeri* représenté sur une planche portant le numéro 48 et le seul nom de *Bryophyllum* (Fig. 1). Il est curieux de noter que, pour cette espèce, on disposait déjà de deux figurations, l'une publiée (Hamet, 1956), l'autre non (Razafindrakoto), bien avant qu'elle ne soit validement répertoriée.